

COLLECTIONS

SPECTACLE MUSICAL



TIRÉ DU LIVRE

Collections

Victoire de Changy & Fanny Dreyer

La Partie, 2023

SOUS L'IMPULSION

ET LE REGARD BIENVEILLANT

du Théâtre Paris-Villette – Little Villette

DURÉE

50 minutes environ sans entracte

DÈS 5 ANS

CHOIX DES EXTRAITS, MISE EN SCÈNE ET ARRANGEMENTS MUSICAUX

Fanny Dreyer, Lucie Rezsöhazi
et Victoire de Changy

ECRITURE DES TEXTES

Victoire de Changy

ILLUSTRATIONS LIVE

Fanny Dreyer

DIRECTION MUSICALE

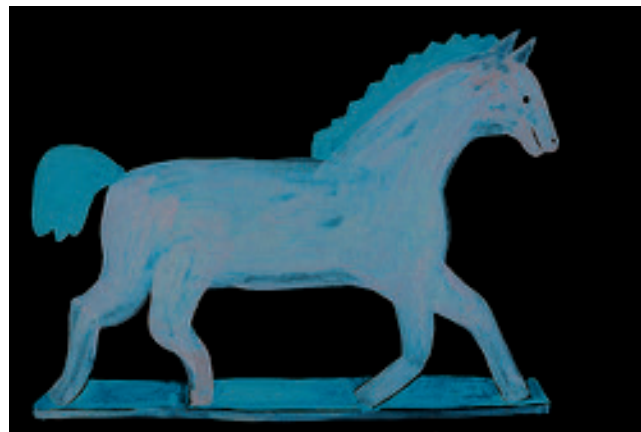
Lucie Rezsöhazi



À PROPOS DU SPECTACLE

Objets intimes, souvenirs d'un paysage ou fragments d'héritage: sept collections d'enfants se dévoilent dans l'enchantement d'une lecture musicale et dessinée. Mille trésors minuscules contemplés dans la grâce du détail pour dire l'amour, l'absence et la mémoire.

Il y a, dans les poches de l'enfance, des cailloux, des feuilles, des coquillages. Et des histoires, certaines fictives, d'autres réelles. Adaptation scénique de leur livre couronné de succès, Collections de Victoire de Changy et Fanny Dreyer fait entendre les voix de Lucien, Cléo, Suzanne et d'autres enfants qui rassemblent, ordonnent, chérissent ces pépites d'un monde à leur mesure. Le marron d'Omar, les mains de Cléo, les galets de Lucien ou les fleurs séchées de Pio sont autant d'objets précieux, de reliques secrètes, personnelles, porteuses de liens, de souvenirs, de transmission. Telles les pages d'un carnet aérien,

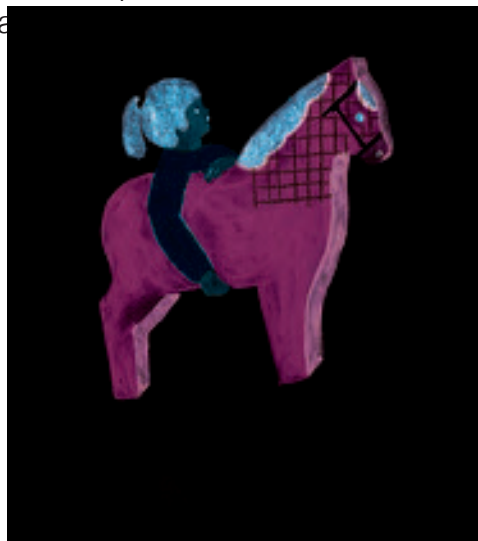


d'envoûtants tableaux s'effeuillent, qui juxtaposent panoramas de grands espaces et scènes de vie intime. Un désir, un manque, un besoin, un legs, un geste: tout peut impulser une collection. Entre les mots, les images et les collages oniriques s'insinue discrètement la musique pour porter, au clavier, à la voix et aux bruitages, ce bel hommage à l'intuition enfantine de la valeur des symboles.

NOTE D'INTENTION

Quand Little Vilette nous a invitées à faire de notre album une lecture-spectacle, c'était à ce point manifeste que nous n'y avons pas réfléchi : nous avons dit oui. Nous avons tout de suite imaginé la musicalité du texte portée à voix haute, le refrain d'une chanson littéraire tel qu'il est déjà, en quelque sorte, placé dans le livre ; avec la récurrence des battements de cœur et ces quelques phrases répétées de fois en fois. Le rythme intrinsèque du livre, aussi, nous a semblé offrir différents tableaux très nets,

qui défilent au rythme des saisons tout en gardant un fil qui les tient les uns aux autres et forme une boucle menant jusqu'au terme de l'histoire, jusqu'à la fin du spectacle. Nous avons perçu par ailleurs dans les outils et les techniques d'illustrations utilisés par Fanny un grand potentiel de déploiement graphique hors des pages, et dans la musique de Lucie, l'élément qu'il nous fallait pour faire d'un livre un spectacle vivant.



DISTRIBUTION



Victoire de Changy est née à Bruxelles où elle réside toujours. Elle publie, depuis 2017,

- des romans (*Une dose de douleur nécessaire*, Autrement, finaliste du prix Rossel, *L'île longue*, Autrement, finaliste du prix littéraire de l'U.E., *Immensità*, finaliste du prix des lycéens, lauréat du annuel de littérature SCAM),
- de la poésie (*La paume plus grande que toi*, L'arbre de Diane),
- un essai (*Subvenir aux miracles*, Cambourakis)

et des albums jeunesse (*L'ours Kintsugi*, avec Marine Schneider, Cambourakis, finaliste du prix Sorcière, *Le bison non-non*, avec Marine Schneider, Cambourakis, *Collections*, avec Fanny Dreyer, La Partie, lauréat du prix Suisse de littérature de jeunesse, du prix Millepages, Prix lu et partagé).

Elle écrit également dans des ouvrages collectifs, des pièces de théâtre, des histoires podcastées et occasionnellement dans la presse. Elle tient, depuis 2022 la librairie Les Yeux Gourmands, à Bruxelles.



Fanny Dreyer a grandi en Suisse, pas très loin des montagnes, à côté des forêts. Elle y reste jusqu'à l'obtention de son bac puis s'installe à Bruxelles pour suivre des cours en illustration.

Ses images oscillent entre réalisme et naïveté. Les techniques y sont mixtes, passant du feutre aux crayons, de l'acrylique aux encres qui se diffusent. Ne s'embarrassant pas d'une seule écriture graphique, elle propose un univers multiple où les paysages, le folklore et les enfants ont une importance singulière.

A ce jour, elle vit et travaille à Bruxelles, son temps se partage entre les albums jeunesse, l'illustration pour le domaine culturel et le collectif d'illustrateurs Cuistax dont elle est une des membres fondatrice.

Dernièrement, elle a eu l'occasion de créer une collections limitée en porcelaine pour la marque franco-japonaise "Dejima", de recouvrir de ses images le secteur pédiatrique d'un hôpital à Charleroi et d'illustrer la future station de métro de Saint-Maure dans le cadre du Grand Paris Express. Ses derniers albums jeunesse ont particulièrement été remarqués :

- *La Poya*, Edition la Joie de Lire, 2018
prix des Amis du Père Castor, 2025
- *La Colonie de Vacances*, Albin Michel Jeunesse, 2020
prix Gribouillis, 2021
- *Collections* écrit par Victoire de Changy, Edition La Partie 2023
prix Suisse de littérature de jeunesse, 2024



Lucie Rezsöhazy naît et grandit en Belgique. De ses 5 ans à ses 21 ans, elle se forme au piano classique, au solfège et au jazz. Également biberonnée au rock-pop anglo-saxon des années 90's, Lucie part étudier le chant en Angleterre. Elle poursuit avec des études de langues à Bruxelles, avant de s'établir à Berlin pendant une dizaine d'années. Le piano et le chant l'accompagnent dans toutes ses aventures sans prendre la place centrale. C'est à partir de 2017, de retour dans la capitale belge, qu'elle rejoint plusieurs formations (Fabiola, Condore, Les Juliens, River Into Lake, Gabrielle Verleyen...) aux claviers, avant de fonder son projet, Oberbaum. Son premier album, "The Absence Of Misery" sorti en 2023, est chaleureusement accueilli par le public et la presse. Pour son deuxième opus, Lucie collabore avec la productrice américaine Katie Von Schleicher. "I Should Be Softer" sort le 5 septembre 2025. Centrée autour du piano et de la basse, sa musique offre une dream pop baignée dans une joyeuse mélancolie.



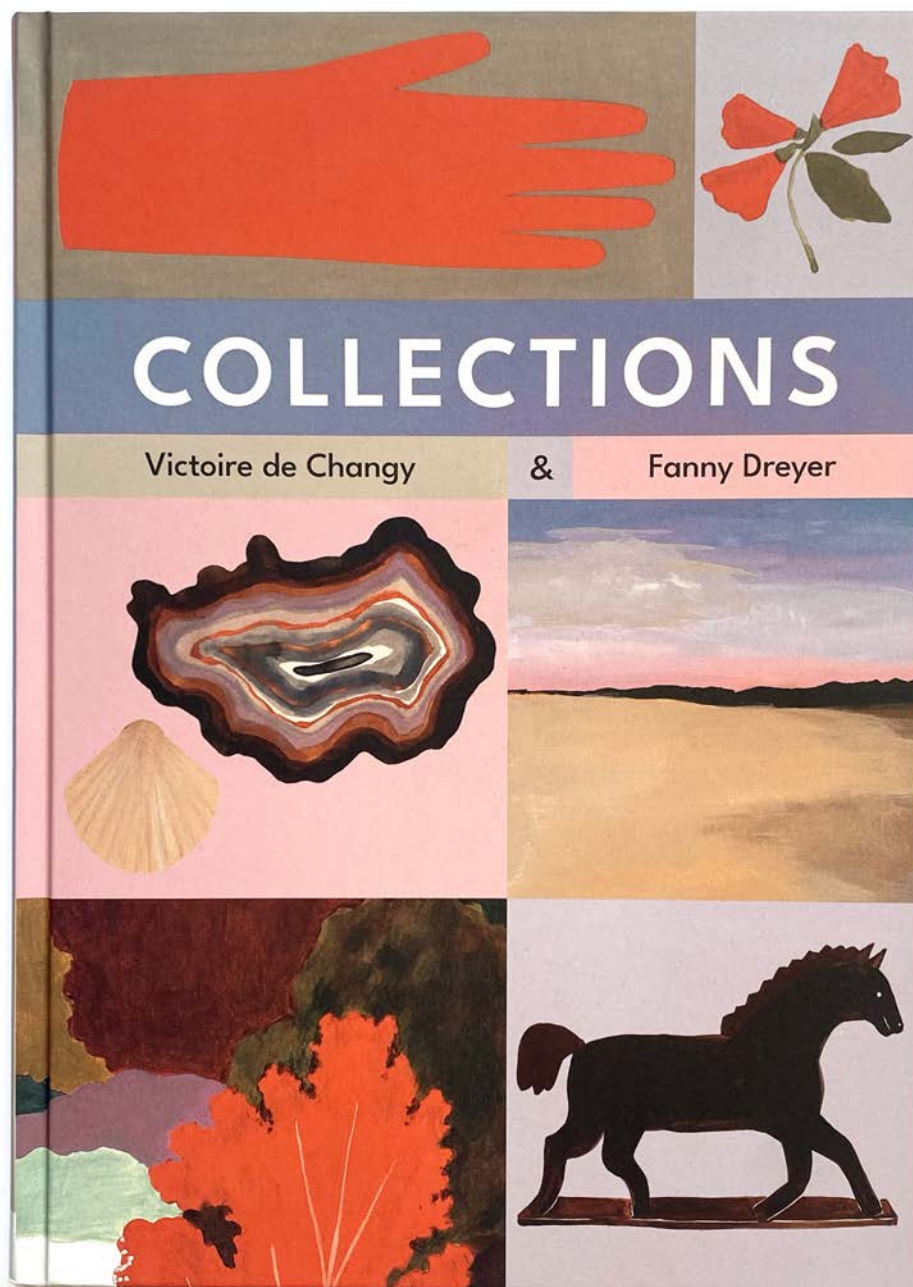
À PROPOS DU LIVRE

Le projet de l'album Collections vient avant tout de notre envie de travailler ensemble.

Nous avons commencé par choisir les objets collectionnés. Nous en avons volontairement choisi sept, une collection par jour de la semaine, dans l'idée que le livre puisse être lu et regardé chaque soir avec l'enfant, et les avons ensuite réparties par saison. Victoire a imaginé chaque chapitre comme des histoires indépendantes, qui devaient se rejoindre, outre par l'acte de collectionner, par une forme d'écriture, une scansion, presque une chanson, ainsi que par une rengaine : quand un enfant trouve un

objet qui va agrémenter sa collection, son cœur bat si fort qu'il fait trembloter tout son corps.

Toutes les collections ont un lien avec une saison et sont représentées par Fanny avec des systèmes qui se reproduisent de chapitre en chapitre. Ces motifs récurrents viennent aussi s'illustrer par un principe graphique : celui de jouer avec des formes et des contre formes directement découpées dans un papier sur lequel une illustration est déjà représentée.





Octobre 2023

MUSÉE SENTIMENTAL

Les collections en disent long, selon cet album envoûtant signé **Victoire de Changy et Fanny Dreyer**.

JEUNESSE, FRANCE, 5 OCTOBRE

D'où vient le besoin de collectionner ? Telle est la question que soude cet album poétique. Tour à tour, sept enfants présentent leurs fleurons. Omar remplit ses poches des fruits, feuilles et noix que l'automne égrienne sur les chemins. Alors que ses parents n'apprécient pas cette saison où la lune exsécute le ciel de l'heure du goûter, lui aime que « dehors sente le feu de bois ». Cléo collectionne les empreintes de mains comme sa grand-mère avant elle. Quant à Lise, elle se passionne pour les petits chevaux de toutes les tailles et toutes les matières. Une façon pour elle d'affronter sa peur et de faire revivre son grand-père parti au ciel. Pio, lui, rêve d'avoir un jardin, mais comme il n'en a pas, il fait s'échapper les pages d'un gros dictionnaire le bleu, le pavot sauvage et la capucine.



Mais la collection la plus surprenante est sans conteste celui du petit Christian qui, dans une cabane dressée sur

une petite île japonaise, enregistre... les battements de cœur. Cet enfant-là est le seul à avoir un nom de famille : Boltanski...

Que va chercher l'enfant dans la collection ? De l'apaisement, de l'espoir ou du rêve ? L'album ne le dit pas vraiment mais la réponse importe peu tant elle est singulière, intime et affective. Pour illustrer son propos, Victoire de Changy ne pouvait trouver meilleure alliée que Fanny Dreyer qui, de son feutre et de sa gouache, éblouit la rétine et l'imagination en alternant natures mortes et scènes vivantes. **Fabienne Jacob**

VICTOIRE DE CHANGY, FANNY DREYER
Collections

LA PARTIE

TRADUCTION : 4 000 €
PRÉSENTATION : 120 P.
EAN : 9782027086444
DATE : 11 OCTOBRE 2023



ENFANTS

COLLECTIONS

ALBUM • 5 ANS
VICTOIRE DE CHANGY
ET FANNY DREYER

*Une collection, les coquillages.
Un autre, des battements de cœur.
Tant de beauté, tant de rêveries...*

10 ANS

Une collection se cache et se montre. C'est un petit-à-petit qui s'agrandit, dans le secret et le partage. Un besoin de posséder et de s'enrouler, d'enfermer et de sauver. De ces anniversaires, l'album saisit toutes les nuances. Il sonde la manie d'accumulation de sept enfants et d'un adulte. Ce dernier étant l'artiste Christophe Boltanski, visité à la fin du livre, sur l'île japonaise où il stocke une collection de battements de cœur enregistrés à travers le monde. Calme, subjugué, en arrêt devant tant de beauté, notre activité cardiaque à la lecture de cet album mériterait une place de choix dans son installation. Tout comme celle des jeunes collectionneurs présentés avant lui, réunis par le même diagnostic que la narratrice établit chez chacun, et qui revient comme un mantra : « Son cœur bat si fort qu'il fait trembler tout son corps ».

La vision des trésors accumulés par ces chercheurs de galets, de chevaux miniatures, de pierres précieuses, de coquillages ou de mains - oui, de mains, idée magnifique - aurait pu suffire à notre bonheur. D'autant qu'ils sont somptueusement mis en valeur par l'illustratrice Fanny Dreyer, déjà repérée



avec son album *La Colonie de vacances*, pour sa science des couleurs désaltérantes et de la fantaisie gorgée d'émotion. Ici, elle varie les jeux d'échelle et de formes, mêle le réalisme et le surréalisme, l'amusement et le recueillement, pour mieux dire l'envahissement intérieur et extérieur de ces marottes qui tournent en passions de survie.

Mais la singularité de l'album vient de la prodigieuse osmose entre les courtes histoires qui accompagnent chaque personnage et les illustrations qu'elles imprègnent d'une sensibilité supplémentaire. Victoire de Changy signe des textes émouvants, imaginatifs, en apesanteur, qui créent même leurs propres images, et prolongent la rêverie dans un ailleurs infini.

— **Marine Landrot**
[Éd. La Partie, 120 p., 24,90 €.

Les illustrations de Fanny Dreyer, en parfaite harmonie avec les courtes histoires signées Victoire de Changy.

LA TÉLÉ ALLUMÉE

Par **Pascal Paoli-Lebaillay**

LES ENCHANTEMÉS • 12 ANS

Thierry est né déficient mental. Avec sa fille Luce, ils forment un duo d'amour soudé. Jusqu'au jour où la petite va à l'école... et prend conscience du handicap de son père. Cet émuant conte traite avec douceur du conflit de loyauté, matière à discussion familiale. La jeune actrice est impressionnante. [Fiction (88 mn), ven., 20.55, Arte.

LES AUTOP • 8 ANS

Trouver des pistes pour surmonter les obstacles : le nageur handisport Théo Curin anime ce premier magazine sur la santé mentale des enfants. Il apprend à connaître ses jeunes invités et discute de ce qui les préoccupe (origines, divorce, troubles alimentaires...). Ces rencontres, accompagnées par deux psychologues, misent sur l'empathie et l'écoute. [Magazine (40+12 mn), sam., 19.15, France 4, et sur la plateforme Okoo (via France.tv ou l'appli).

PETER ET ELLIOTT LE DRAGON • 8 ANS

Un petit garçon se lie d'amitié avec un dragon imaginaire. Plutôt réussi et un brin écolo, ce remake de Disney, avec Robert Redford en vieux conteur d'histoires, s'inspire des récits d'apprentissage. [Film d'animation (102 mn), mar., 21.05, Gulli.

LE COLLÈGE NOIR
TÉLÉVISION • 11 ANS

10 ANS

Un univers ensorcelant, un internet improbable au fond des bois... Si le genre horrifique se porte bien en BD jeunesse, cette version animée des remarquables albums d'Ulisse Malassagne combine action, aventure et chair de poule avec esprit et inventivité. Entre légendes d'Auvergne et design à l'esthétique japonaise, les histoires de vacances (de la Toussaint, forcément) de cinq collégiens mettent en avant un

imaginaire et un folklore ruraux, bouses de vache en prime. Située dans les montagnes du Cantal, entre pierres volcaniques et arbres centenaires, cette aventure au détour des chemins capture l'œil et l'imagination.

« *Qu'est-ce qui te dit qu'il n'est pas au Moyen Âge ?* » demande l'un des ados au nouveau, ronchon, qui débarque de banlieue parisienne. Il ne croit pas si bien dire : lorsque l'âme de Jonas, leur camarade disparu, leur apparaît en

pleine nuit, les voilà confrontés à la malédiction d'une sorcière et à des créatures terrifiantes. Dans des couleurs automnales, ce cartoon inspiré s'appuie sur des personnages attachants, expressifs malgré leurs yeux noirs, et souvent drôles (la pionne Léna est un modèle du genre). Un récit visuellement liché et fort bien écrit, entre *Le Club des cinq* et *Hellboy*. — **P.P.L.** [Série d'animation (8+15 mn), plateforme ADN.

Mercredi pages jeunes «Collections», une chasse aux petits trésors

Galets, plantes, mains, chevaux... L'album de Victoire de Changy et Fanny Dreyer dit la passion des objets.



Extrait de «Collections» de Victoire de Changy et Fanny Dreyer. (Éd. La Partie)

par **François Meneur**

publié le 11 octobre 2023 à 18h15

Conchyophile, lithophile ou même équitophile, sept enfants se découvrent une obsession, toujours la même et toujours différente, l'envie de collectionner. Victoire de Changy et Fanny Dreyer ont écrit et illustré une semaine où chaque jour est l'histoire d'un nouveau personnage qui cherche, accumule et range ses objets fétiches. Certains ont des goûts précis : les chevaux, les pierres ou seulement les galets. D'autres veulent la mer et l'automne dans leur chambre. Ils partagent un hobby étrange, dont chacun donne les petites et grandes raisons.

Pio demande toujours un jardin pour son anniversaire, c'est son idée fixe il ne veut rien d'autre : « *Ça lui a poussé dans la tête comme de la menthe. La menthe, quand on la plante, grandit et se multiplie. C'est exactement pareil avec l'envie.* ». Mais son vœu n'est jamais exaucé. Alors il se retrouve les manches et, entre les pages d'un vieux dictionnaire, il se met à ranger toutes les fleurs qu'il croise. On y trouve même des papillons bricolés qui ont des ailes faites de pétales. Sur la couverture est écrit «Jardin de Pio».

Lucien a jeté son dévolu sur les galets. A cet objet plutôt sommaire, il trouve plein de propriétés et autant de raisons de les aimer. Il procède à une sélection qui réunit tout ce qu'un galet peut être : rugueux, coupant, lisse, brillant, moucheté, ligné, rainuré, rond, carré, triangulaire...

Parfois c'est une histoire d'héritage. La grand-mère transmet à la mère qui transmet à Cléo une collection toujours grandissante de mains. Des empreintes, des contre-reliefs, des sculptures, en bois, en métal... Car il faut des mains : « *des mains qui allument la veilleuse, des mains qui bordent le lit, des mains qui ferment les paupières.* ».

Lucien a jeté son dévolu sur les galets. A cet objet plutôt sommaire, il trouve plein de propriétés et autant de raisons de les aimer. Il procède à une sélection qui réunit tout ce qu'un galet peut être : rugueux, coupant, lisse, brillant, moucheté, ligné, rainuré, rond, carré, triangulaire...

Parfois c'est une histoire d'héritage. La grand-mère transmet à la mère qui transmet à Cléo une collection toujours grandissante de mains. Des empreintes, des contre-reliefs, des sculptures, en bois, en métal... Car il faut des mains : « *des mains qui allument la veilleuse, des mains qui bordent le lit, des mains qui ferment les paupières.* ».

Elle s'est dit : des mains qui tiennent ses mains.

Elle s'est dit : un jour, mes mains à moi ne seront plus là.»

Elle s'est dit : des mains qui tiennent ses mains.

Elle s'est dit : un jour, mes mains à moi ne seront plus là.»



Extrait de «Collections» de Victoire de Changy et Fanny Dreyer. (Éd. La Partie)

C'est un beau livre aux couleurs d'automne où certaines pages sont des herbiers, de fleurs mais aussi de pierres ou de coquillages. Les enfants se promènent dans des paysages de montagne et de forêt peints à la gouache, au feutre et au crayon. Certaines illustrations font penser à **Georgia O'Keeffe**, d'autres ressemblent à de vieux livres pour enfants ou d'anciens traités de botanique découpés et réassemblés. On parcourt ainsi toute une semaine jusqu'à un dernier chapitre surprenant. Sur une île japonaise se trouve la cabane (véritable) de **Christian Boltanski**, recueillant une collection si inattendue qu'on s'interroge. Mais pourquoi fait-on ça ? Parce que c'est beau, parce que les objets ont une histoire, des qualités étranges, imaginaires, parce que chacun d'entre eux est un souvenir. Mais aussi parce qu'on peut les trier, ranger, organiser, selon une logique toute personnelle. On le fait pour trop de raisons, et au final on ne sait plus bien pourquoi. Ces enfants nous mettent sur la piste. Avec un plaisir aussi évident que mystérieux ils pratiquent cet art de retenir ce qu'on aime, ou de créer ce qui nous manque.

Victoire de Changy (autrice) et Fanny Dreyer (illustratrice) Collections, La Partie, 120 pp., 24,90 €. A partir de 3 ans.



L'automne est la saison préférée d'Omar qui collectionne feuilles et marrons.

Ces collections qui rythment aussi les saisons

Deux albums naturalistes et poétiques écrits au plus près et au plus beau de l'enfance.

★★★ **Collections** Album De Victoire de Changy et Fanny Dreyer, La Partie, 120 pp. Prix 25 €. Dès 5 ans.

★★★ **Nuit de chance** Album De Sarah Cheveau, La Partie, 80 pp. Prix 20 €. Dès 3 ans.

Ils se répondent et dialoguent, comme écrits de concert, d'un bout à l'autre des rêves ou de la terre, autour et alentour de la nature, l'essence de nos existences.

Pas étonnant, dès lors, qu'ils soient édités dans la même maison, La Partie, qui inscrit sa patte dans le paysage de la littérature jeunesse, comme le cerf dans la neige à l'aube de l'hiver, et qui choisit ses artistes avec parcimonie. Telle Beatrice Alemagna, qui vient d'être sacrée Grande Ourse de la littérature jeunesse. Ou Victoire de Changy et Sarah Cheveau, deux

artistes singuliers, hyper talentueuses et toutes deux liées à la Belgique, pour y être née ou y avoir eu domicile, pour y avoir capté un rapport au temps, aux mots et à l'espace différents.

Il suffit, pour s'en convaincre, de se plonger dans *Collections* illustré avec douceur par l'innovante Fanny Dreyer, née en Suisse pour sa part, qui alterne entre gouaches, feutres et crayons de couleur, grands paysages et planches naturalistes.

Un album imaginé par Victoire de Changy, qui écrit comme elle respire, dans un souffle de survie.

Qu'elle signe des romans, (*Une dose de douleur nécessaire* et *L'île longue*), un recueil de poésie ou de magnifiques albums jeunesse comme *Lours Kint-sugi* (Cambourakis), elle imprime sa chanson.

Alors, feuilletons avec elle les jours comme les saisons, celles qui passent, nous traversent et télescopent nos humeurs.

nous regardant grandir voire vieillir. La collection d'Omar se découvre un lundi, avec l'enfant agenouillé devant la feuille de chêne rouge.

L'automne est sa saison préférée. Ses parents, eux, n'aiment pas que la nuit grignote le jour, que les arbres soient nus.

Omar, en revanche, aime que ses chaussures fassent de drôles de bruits quand il marche dehors, parce qu'il prend le temps d'écouter leur froissement.

Les trésors de la nature

Après les feuilles collées à la vitre, les marrons marrants, avec leur ventre d'ourson, voici tomber les pommes de pin. Autant de trésors trouvés dans la nature et déposés sur l'appui de fenêtre avant d'ouvrir grand celle-ci au printemps qui s'en revient.

Cleo, pour sa part, en attendant de devenir une femme, collectionnera les mains, leurs empreintes, de génération en génération, en commençant par celle de Madeleine, sa grand-mère.

Des mains qui caressent et guérissent, qui soulèvent les enfants ou qui tressent leurs cheveux, qui cuisinent, ferment les paupières, qui sont graves ou en bois articulés.

Mercrdis, c'est au tour de la collection de Lise, à l'heure de l'hiver et des chevaux. Les jours s'égrenent ensuite, des pierres aux plantes, de Pio à Louise, de l'automne à l'été, jusqu'à Christian Boltanski, au son du cœur qui bat.

Nuit de chance Dans la foulée, Sarah Cheveau, amoureuse des demi-teintes et membre du collectif Cuistax, s'envole à dos de sanglier pour un rêve en forêt à l'aide de bâtons écorés, tombés du tilleul, saule tortueux, cognassier ou ginkgo biloba, répertoires dans un nuancier en fin d'ouvrage, et brûlés à l'étoilée pour obtenir un morceau de charbon avant de brunir les pages.

Mais que nous raconte ce rêve? À la nuit tombée, entre branches et brindilles, dans la forêt envoiante, l'enfant, courageuse, a frôlé de grands arbres, vu un écureuil se faufiler, un lièvre filer, un renard chassé ou un blaireau passer. Et surtout, elle l'a dessiné, de main et de bois de maîtresse, rendant à la nature ce qui lui appartient, tout et rien. Il n'en faut pas plus pour rêver un bon livre et dessiner un livre de rêve.

Laurence Bertels



Trésors

Voici sept histoires d'enfants collectionneurs, Omar, Cléo, Lise, Suzanne, Pio, Louise et Lucien. Tous partagent, pour des raisons affectives ou par hasard, cette passion de rassembler des objets autour d'un thème pour leur aspect esthétique. Des trésors tels que des feuilles d'automne, des chevaux, des pierres, des fleurs ou des coquillages. Chaque histoire, courte, raconte chacun d'eux, comment la collection a débuté, quelle transmission se poursuit, quels rituels sont instaurés et ce que cela produit en eux - « Le cœur qui bas si fort qu'il fait trembloter tout [son] corps. » Ces objets sont présentés sous les feutres et gouaches de Fanny Dreyer qui réalise des images fascinantes. Et, en toute fin d'album, une surprise, leur émotion est partagée avec celle de l'artiste Christian Boltanski, qui a constitué la collection « Les archives du cœur » - **Collections. A partir de 5 ans.** De Victoire de Changy et Fanny Dreyer. La Partie, 24,90 €.

LES ARTS DESSINÉS

Janvier 2024

COMPENSER EN ENTASSANT



Victoire de Changy raconte sept histoires différentes reliées entre elles par des personnages d'enfants qui collectionnent chacun des objets particuliers. Omar aime se promener pendant

l'automne et ramasser tout ce qui lui rappelle cette saison. Dans ses poches, il fourre marrons et feuilles tombées des arbres. De son côté, Lise collectionne les reproductions de chevaux en bois, plastique et autres matières. En fait, elle a peur d'approcher un vrai cheval.

Suivant les histoires racontées, Fanny Dreyer varie les techniques en employant la gouache, les feutres ou les crayons de couleur tout en alternant des planches de paysages et des pages remplies d'objets pour décrire visuellement les différentes collections des enfants. **GV**

COLLECTIONS
Par Dreyer et de Changy
Editions La Partie, album cartonné dès 3 ans, 120 pages couleurs, 24,90 €, disponible

RTS

11 mai 2024

Fanny Dreyer et Victoire de Changy remportent le Prix suisse du livre jeunesse

Livres
Publié le 11 mai 2024 à 17:31

Partager



L'auteure belge Victoire de Changy (à droite) et l'illustratrice fribourgeoise Fanny Dreyer (à gauche) lors de la 46e édition des Journées littéraires de Soleure, le 11 mai 2024. - (KEYSTONE - ALESSANDRO DELLA VALLE)

Le Prix suisse du livre Jeunesse est décerné à l'illustratrice fribourgeoise Fanny Dreyer et à l'autrice belge Victoire de Changy pour leur album "Collections". Le prix, assorti de 10'000 francs, a été remis samedi dans le cadre des Journées Littéraires de Soleure.

"L'écriture poétique de Victoire de Changy et les illustrations subtiles de Fanny Dreyer nous plongent dans les sensations profondes de nos relations affectives aux objets", a expliqué le jury dans un communiqué. Chaque collection, présentée sous la forme d'un tableau animé, évoque le monde de l'enfance.

Fanny Dreyer, 37 ans, qui collabore avec différents artistes suisses et belges, a grandi à Fribourg. Elle a étudié à l'Académie royale des beaux-arts de Bruxelles, où elle vit aujourd'hui. Outre les livres jeunesse, elle travaille également pour la presse, pour le domaine culturel et pour des agences de graphisme.

Victoire de Changy, 36 ans, écrit des romans, de la poésie et des essais pour adultes, et vit à Bruxelles, où elle est née. Elle crée également des albums jeunesse. Ses œuvres ont été nommées pour de nombreux prix et récompensées par plusieurs bourses.

Culture >

Un livre qui fait rêver:
«Collectionner, c'est
essayer de lutter un peu
contre l'éphémère»



▲ L'auteur belge Victoire de Changy, à droite, et l'illustratrice suisse Fanny Dreyer sont récompensées par le Prix suisse du livre d'enfance et de jeunesse 2024 pour leur œuvre *Collections*. KEYSTONE/KEYSTONE / ALESSANDRO

Collections a remporté le Prix suisse du livre jeunesse 2024 lors des 46^e Journées littéraires de Soleure. Le livre poétique de Victoire de Changy et Fanny Dreyer incite à rêver, à discuter et à philosopher.

21 mai 2024 - 11:08

🕒 5 minutes



▲ Le livre primé *Collections* se penche sur notre relation émotionnelle avec les objets collectionnés, par exemple les chevaux. LA PARTIE

Derrière chacune de ces collections se cache une histoire: elle raconte où les enfants ont commencé à collectionner et comment ils ont trouvé les pièces intéressantes, ce qu'ils en font – et comment les collections reflètent aussi une partie de leur personnalité. Par exemple, Louise exprime sa profonde nostalgie de la mer avec les coquillages qui lui sont si précieux.

Collectionner, un besoin humain

En abordant le thème de la collection, l'auteur belge Victoire de Changy et l'artiste fribourgeoise Fanny Dreyer ne s'adressent toutefois pas uniquement aux enfants. Dans *Collections*, il est aussi question de la signification plus profonde que la collection a pour nous, les êtres humains.

Le livre d'images montre que la collection et la relation émotionnelle avec les objets qui l'accompagne – est un besoin

humain: «Nous pouvons être fascinés par leur beauté, nous pouvons les vivre comme un élément identitaire ou les associer à des personnes et des souvenirs concrets», explique Kathrin Jakob. Cette dernière est membre du jury du Prix suisse du livre jeunesse de cette année.



▲ Tout l'inverse de l'éphémère: collectionner signifie toujours conserver. LA PARTIE

En outre, selon Kathrin Jakob, le livre se caractérise également par un niveau philosophique: «La collection est une tentative de contrer un peu le caractère éphémère. La famille de Cléo, par exemple, essaie depuis des générations de transmettre une main secourable avec des sculptures de mains. Cette collection de mains représente entre autres choses la stabilité. Le livre offre beaucoup de matière et d'espace de réflexion».

Couleurs douces, textes poétiques

Tout comme le livre gagnant de l'année dernière *Le Colibri*, *Collections* est une œuvre touchante et artistique. Il est réalisé dans des tons délicats de rose, de violet, de brun et de vert. Un rouge

corail vif crée ponctuellement des contrastes et met en valeur certains éléments de l'image. L'attention est souvent attirée sur de simples objets qui auraient pu passer inaperçus.



▲ Beaucoup d'espace pour les pensées: *Collections* offre un contraste avec le rythme effréné de la vie quotidienne. LA PARTIE

Les illustrations sont peintes et dessinées, de petits personnages sont placés dans de vastes paysages. Les textes laissent beaucoup de place aux images. Ils sont courts et poétiques.

Un trésor dans la bibliothèque familiale

Collections invite à se plonger dans les univers des collectionneurs et collectionneuses en herbe, mais offre aussi des aperçus de paysages dans lesquels on peut se perdre. Ou les enrichir de ses propres pensées et histoires. «Le livre est sensible, philosophique, intemporel dans sa thématique, original et incomparable dans son esthétique», selon Kathrin Jakob.

Malgré ces qualités, le livre gagnant n'ouvre pas de nouvelles voies dans la littérature enfantine. Mais avec son thème, il est très proche de nombreux jeunes et (moins jeunes) lecteurs et lectrices.

Grâce à sa mise en page soignée et délicate, c'est un livre que l'on a envie de garder dans sa bibliothèque – et que l'on aime également ressortir. On y découvre toujours quelque chose de nouveau et on s'y attarde. Un changement bienfaisant dans le quotidien trépidant. Pour petits – et grands.